

LE  
Journal d'Agriculture  
ILLUSTRÉ.

Montréal, 15 juillet 1893.

Table des Matières.

RÉFLEXIONS ET CONSEILS :

PETITS CONSEILS.—Labours d'été.—Déchaumage après les grains.—Trèfle pour l'ensilage ..... 125

TRAVAUX DE LA FERME.—Récolte du foin.—Récoltes sarclées.—Traite des vaches.—Clôtures.—Seconde récolte.—Porcs, etc. .... 125

LES AVIS D'UN AGRICULTEUR.—Le trèfle.—La navette.—Tourbe.—Usages de la tourbe.—Conservation des légumes et des fruits dans la tourbe, etc. .... 126

CHOSSES ET AUTRES.—L'Angleterre et la France manquent de fourrage.—Amélioration de la race ovine.—Conservation des œufs à l'aide de la vaseline.—Médecine rurale, guérison du croup et de la diphtérie.—Plâtre et sel.—Cercles agricoles.—Aux cercles.—Mérite agricole.—Histoire ..... 126

CONTRASTES.—Deux cultivateurs voisins. CULTIVATEURS!—Le pays compte sur vous ..... 127

AGRICULTURE GÉNÉRALE :

AVIS OFFICIEL, concernant les délibérations du Conseil d'agriculture ..... 127

DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL D'AGRICULTURE, en date du 11 et du 12 avril 1893 ..... 127

ÉTABLISSEMENT DES R.R. P.P. TRAPPISTES A OKA.—Rapport du Très-Rév. Père Abbé du monastère de Notre-Dame du Lac, à Oka ..... 129

PLANTES SARCLÉES ..... 130

DISETTE DE FOURRAGE EN FRANCE ..... 130

CONCOURS PROVINCIAL DE MÉRITE AGRICOLE.—3ème année, 1892.—Rapport des juges du concours, (Suite et fin.)... 130

INDUSTRIE LAITIÈRE :

SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE.—Onzième rapport ..... 132

CONSEILS AUX FABRICANTS DE FROMAGE, pour le mois d'août, (par le Prof. J. W. Robertson) ..... 132

FABRICATION DU BEURRE, (par le Prof. J. W. Robertson) ..... 133

ÉLEVAGE ET ALIMENTATION :

ÉLEVAGE DES PORCS.—Quelques conseils pratiques (par le Rév. L. O. Tremblay, directeur de l'École d'Agriculture de Ste-Anne) ..... 135

VOLAILLES ..... 136

APICULTURE :

SOINS DU RUCHER, pendant le mois de juillet ..... 136

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE :

ARBRES FORESTIERS, DISTRIBUTION GRATUITE.—Avis officiel ..... 136

ÉCOLE D'ARBORICULTURE à l'établissement des R.R. P.P. Trappiste, à Oka. .... 137

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DU COMTÉ DE L'ISLET.—Rapport du président. .... 137

ENSEIGNEMENT AGRICOLE :

ÉCOLES D'AGRICULTURE DE STE-ANNE DE LA POCATIÈRE ET DE L'ASSOMPTION.—Avis ..... 137

FERME-ÉCOLE DE NOTRE-DAME DU LAC, Oka, sous la direction des R.R. P.P. Trappistes.—Avis. .... 137

NOS ÉCOLES D'AGRICULTURE (par M. J. A. Marsan, Directeur de l'École d'Agriculture de l'Assomption) ..... 138

SOCIÉTÉS ET CERCLES :

EXCELLENT PROGRAMME.—Cercle de St-Victoire, comté Richelieu ..... 138

NOS CERCLES AGRICOLES.—Nombre de cercles par comtés ..... 139

ECHO DES CERCLES.—Cercle de St-Victoire d'Artabaska ..... 139

CONFÉRENCES AGRICOLES.—Cercle de Ste-Anne de Beauré.—Cercle de Saint-Ubalde.—Cercle de St-Jean-Baptiste de Nicolet.—Cercle de Notre-Dame de St-Hyacinthe ..... 139

ECONOMIE DOMESTIQUE :

ÉCOLE D'ÉCONOMIE DOMESTIQUE ET D'HORTICULTURE POUR LES JEUNES FILLES, à Roberval, Lac St-Jean, dirigée par les R.R. D.D. Ursulines.—Avis ..... 140

ADMINISTRATION ET AUGMENTATION DES REVENUS ..... 140

CORRESPONDANCE :

VACHES MALADES, mammite. .... 140

QUESTIONS ET RÉPONSES.—Lentille ou vesce.—Luzerne.—Prairies inondées. 140

GRAVURES :

BÉLIER DORSET HORN.—Elevé par M. T. Chick, Stratton, Dorchester, Angleterre. .... 129

RAYON D'OR, étalon de course, importé. 133

VOITURE A EAU OU A PURIN (pour transporter les fumiers liquides etc. .... 136

CULTIVATEUR A QUATRE RANGS (pour la culture des plantes racines) ..... 138

Réflexions et Conseils.

PETITS CONSEILS.

LABOURS D'ÉTÉ.—Nous ne saurions trop recommander les labours d'été pour toutes pièces qui demandent de grandes améliorations. Le cultivateur, après avoir fini ses semences, attaquera ces pièces, les nettoiera de tous les embarras qui s'y trouvent, branches, pierres, etc., etc., et donnera un bon labour, plutôt superficiel que profond, et cela au soleil. Après le labour viendra un hersage des plus énergiques, et après le hersage il faudra scarifier afin d'amener à la surface toutes les mauvaises racines restées au fond du labour. Si le champ est bien sale, il faudra scarifier de nouveau, après avoir desséché suffisamment la terre, puis herser, mais à quelques jours d'intervalle après le second passage du scarificateur.

Si la saison est favorable on pourra encore semer du sarrasin. Mais il faudra semer plus dru, de manière qu'il pousse plus rapidement et qu'il soit mieux en mesure de résister à de faibles gelées, mais qui endommageraient tout de même les sarrasins trop clairs. Le sarrasin ainsi cultivé étouffera beaucoup de mauvaises herbes et il ameublira considérablement la terre. S'il gelaient avant maturité, la récolte pourrait être enfoncée par un bon labour fait le plus tôt possible et la pièce serait ainsi préparée à donner une forte récolte l'année suivante, dans laquelle on devrait semer des graines fourragères en abondance, afin d'obtenir ainsi de bonnes prairies.

DÉCHAUMAGE.—Rien n'est plus important que de détruire le plus possible le chiendent et les innombrables mauvaises herbes qui salissent nos terres. Tout cultivateur soucieux de ses intérêts doit s'appliquer chaque année à nettoyer le plus qu'il pourra des pièces les plus sales et les plus en mauvaise ordre. Or, le déchaumage est un moyen simple et très efficace pour la destruction de toutes espèces de mauvaises herbes. Il consiste, pour les prairies et les pâturages, dans un labour très mince, fait dans les grandes chaleurs de l'été. Il faut choisir soit un pâturage sans valeur, soit une prairie où les mauvaises herbes dominent, et que l'on aura fauché avant leur maturité. Comme ces labours doivent toujours être très minces, il est facile de labourer quand même la terre serait dure. Il n'est pas nécessaire de faire un très beau labour. L'essentiel est de bien le renverser ; de couper entièrement le fond de la raie, afin que les racines soient renversées complètement et exposées au soleil. De fait c'est le soleil qui détruira les mauvaises herbes. Il faut donc éviter de travailler des terres mouillées, et il faut

attendre le temps sec pour faire ces labours de prairie ou de pâturage.

Une fois ces labours bien desséchés, ils seront hersés énergiquement puis scarifiés, de manière à briser la tourbe le plus possible. Ces opérations devront être faites toujours de temps sec et répétées assez souvent pour que toute végétation ait été détruite.

Une pièce ainsi préparée conviendra parfaitement à n'importe quelle culture. C'est ainsi que l'on prépare, dans les environs des villes, après de profond labours d'automne et un engraissement suffisant, les champs destinés aux légumes pour le marché. Cette préparation conviendrait admirablement à la culture du blé-d'inde pour ensilage et enfin à n'importe quel ensemencement, puisque la terre aurait été grandement améliorée et nettoyée.

DÉCHAUMAGE APRÈS LES GRAINS.—Les pièces de grains qui n'ont pas été semées en graines fourragères et qui sont infestées de mauvaises herbes seront grandement améliorées par le déchaumage, aussitôt la récolte enlevée. Dans ce cas le labour n'est pas du tout nécessaire. Il suffira de briser la surface au moyen d'un scarificateur (bouleverseur) ou de tout autre instrument qui ne s'enfoncera pas au-delà de deux pouces. Ce premier travail, en ameublissant convenablement la surface du champ, enterrera les mauvaises graines et hâtera leur germination. Il arrachera également leur partie des mauvaises herbes déjà enracinées. En répétant plusieurs fois ce travail de la surface du champ, toujours au soleil et à quelques jours d'intervalle, on détruira ainsi beaucoup de mauvaises herbes. Cela fait, il faudra donner un bon labour d'automne, que l'on égoûtera le mieux possible. Tel déchaumage fait immédiatement après la récolte du grain, est essentiel à la préparation de toute culture sarclée.

TRÈFLE POUR L'ENSILAGE.—En règle générale, le trèfle rouge en fleur vaut la moitié de plus que le blé-d'inde d'ensilage. C'est-à-dire que deux voyages de trèfle dans le silo en vaudront trois de blé-d'inde. De plus, l'ensilage de trèfle pourra être utilement mêlé au tiers de son poids en paille sèche, dans l'alimentation des bestiaux, sans grain moulu et ses équivalents, tandis que le blé-d'inde ne peut pas être aussi profitablement donné à des vaches laitières s'il n'est pas additionné d'une bouette quelconque.

Quant à la difficulté d'ensiler le trèfle, toute la question est de le faire chauffer dans le silo de 125° à 140° Fahr. avant de remettre une nouvelle couche. Étendez votre trèfle dans le silo par couches minces de 4 pieds de hauteur environ et non pas par énorme fourchetées ; ne foulez qu'après avoir obtenu le degré de chaleur voulu. Faites en sorte que les couches de trèfle soient bien égales dans le silo, c'est-à-dire qu'aucune partie, si c'est possible, ne soit moins pressée et foulée que l'autre ; veillez surtout à ce que le trèfle soit vert, et vous ferez d'excellent ensilage.

N'OUBLIEZ PAS que toute récolte éloignée de plus que de 3 à 6 arpents du silo coûte cher à ensiler à cause des charroyages.

RAPPELEZ-VOUS que les plantes vertes comme le blé-d'inde et le trèfle d'ensilage contiennent beaucoup d'eau (environ 75 %) tandis que le foin au moment de sa rentrée n'en contient pas au-delà de 30 %. Faites donc du foin des trèfles éloignés du silo et cultivez les plantes pour ensilage aussi près que possible du silo.

TRAVAUX DE LA FERME.

(JUILLET).

(Extrait du Journal anglais).

Les travaux de ce mois sont nombreux et variés : il y a d'abord le foin, puis les cultures sarclées ; il y a les vaches à traire, les réparations des clôtures pour se garantir contre les intrus. Le cultivateur n'a vraiment pas un moment à perdre depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher.

RÉCOLTE DU FOIN.—Cette année, grâce aux pluies fréquentes de mai et du commencement de juin, le foin est abondant : c'est une raison de plus pour en faire la récolte avec grand soin.

Une des plus grandes erreurs commises par le cultivateur de foin, dans cette province, c'est de laisser son herbe trop longtemps sur pied, avant de la faucher.

Le trèfle doit être coupé lorsque la plus grande partie des têtes sont en fleurs ; le mil, dès que sa première fleur est prête à tomber ou même un peu plus tôt.

Malheureusement, en règle générale, on fait le foin au moins dix jours trop tard.

Ainsi par exemple, si vous avez (comme beaucoup de cultivateurs dans les Cantons de l'Est et dans les comtés de Maskinongé, etc) 50 ou 60 arpents de foin à faire, et que vous ne commenciez à faucher le premier arpent qu'au moment où les fleurs du trèfle et du mil sont fanées, parce que dans cet état le foin est plus facile à faire ; et si après deux ou trois jours, la fauchaison est interrompue par la pluie, voyez dans quelles mauvaises conditions se trouveront le 50ème ou 60ème arpent de foin au moment où vous arriverez à le faucher !

Dans les environs de Montréal, le trèfle est généralement bon à couper, et devrait être coupé, vers le 20 juin ; dans ce cas, on a une chance d'avoir une bonne seconde récolte, qui, devrait, suivant notre opinion être ensilée si c'est possible, car elle est ordinairement prête à faucher vers la fin d'août, au moment où les pluies d'automne vont justement commencer.

Le foin de trèfle fauché de bonne heure, bien fait et mis en grange dans de bonnes conditions est le meilleur de tous les foins. Mais le foin de trèfle coupé trop tard et mal fait est le plus mauvais de tous les foins.

RÉCOLTES SARCLÉES.—Faites passer la houe à cheval entre les rangs aussi longtemps et aussi souvent que possible.

« Il n'y a pas de mauvaises herbes », direz-vous ? — C'est possible, mais n'oubliez pas tout le bénéfice que la prochaine récolte—grain—retirera de ce fréquent ameublissement du sol.

Si un cultivateur, après avoir éclairci ses rangs de betteraves à vaches, veut répandre le long de ces rangs, environ 100 livres de nitrate de soude par arpent, il ne regrettera pas cette dépense quand le temps de la récolte sera venu ; l'augmentation probable sera d'environ 5 tonnes.

TRAITE DES VACHES.—Ce n'est pas agréable de traire les vaches en plein air, lorsque les mouches tourmentent les vaches et que celles-ci vous sillonnent la figure de coup de queues. S'il n'y a pas d'allée conduisant du pâturage à l'étable, ayez au moins un abri construit à peu de frais.

Vers le milieu du mois on aura déjà en abondance de la lentille, de l'avoine